

Petit éloge  
des cafés

**Les Pérégrines :** un mot au féminin pluriel pour évoquer nos féminismes ; un nom en hommage au roman éponyme de Jeanne Bourin, historienne, écrivaine, grand-mère et figure d'inspiration d'Aude Chevrillon, la directrice de la maison.

**Notre ambition :** vous proposer un voyage intellectuel en publiant des textes toujours pertinents, souvent impertinents, qui, par des voix fortes et hardies, des plumes belles et singulières, observent le monde par différentes fenêtres, nous amènent à faire un pas de côté, nous poussent à mieux appréhender l'autre, l'étrangeté, la diversité, nous livrent des trajectoires inspirantes pour dessiner une société plus humaine.

Couverture et mise en page : Flora Monnin

© Éditions Les Pérégrines, 2024

Tous droits réservés

Éditions Les Pérégrines

21, rue Trousseau 75011 Paris

[www.editionslesperegrines.fr](http://www.editionslesperegrines.fr)

Léa Wiazemsky

Petit éloge  
des cafés



Éditions Les Pérégrines

## **De la même autrice**

*À 20 heures sur le quai*, Michel Lafon, 2021

*Comme si tout recommençait*, Michel Lafon, 2019 ; Pocket,  
2021

*Le Bruit du silence*, Michel Lafon, 2017 ; Pocket, 2018

*Le vieux qui déjeunait seul*, Michel Lafon, 2015 ; Pocket, 2017

*À Gabriel et Nora.*



## Les cafés, les bistrots, les troquets

Depuis mon adolescence, les cafés ont toujours été une seconde maison, un refuge, une planque. J'aimais m'y retrouver en bande, seule ou avec un amoureux. Dans certains je me suis cachée pour lire, écrire ou pleurer un énième chagrin d'amour. Dans d'autres j'ai travaillé comme serveuse ou refait le monde avec les copains. Toujours ces lieux ont su m'accueillir et me protéger. Je m'y sens bien, à ma place.

Je ne sais pas ce que j'aime le plus dans les cafés : le bruit incessant et passionnant des bavardages des clients que j'écoute l'air de rien et qui m'amène souvent à rêver, celui de la vaisselle qui s'entrechoque ou de la caisse enregistreuse, ou l'odeur enivrante du café bien serré qui se mêle aux plats préparés en cuisine. Et puis

il y a l'ambiance, que je pourrais nommer aussi énergie ou magie, qui est propre à chacun de ces cafés et dépend aussi bien des serveurs que de la lumière ou des habitués.

Ah, les habitués... Nous sommes une race à part. Lorsque nous arrivons dans notre café, nous sommes un peu chez nous et nous voulons que les autres, les clients de passage, le sachent. Nous connaissons les prénoms de tous ceux qui y travaillent, quelquefois nous les embrassons, nous avons notre table attitrée et nous n'avons pas besoin de commander, car ils savent ce que nous prenons. « Comme d'habitude... » Le patron et les serveurs deviennent une deuxième famille. J'ai à peine passé la porte qu'ils voient si quelque chose ne va pas et, quand il n'y a pas trop de monde, viennent s'asseoir à ma table pour tenter de me faire sourire. J'ai créé des liens très forts avec certains, qui sont aujourd'hui toujours mes amis. Avec d'autres ce fut l'histoire de quelques nuits.

C'est dans des cafés que sont nés plusieurs de mes livres, à commencer par mon premier roman. Alors que je m'ennuyais au bar du bistrot où je travaillais, j'ai imaginé qu'un vieil homme poussait la porte et qu'entre nous naissait une merveilleuse amitié : le personnage de Clément prenait vie sous mes yeux.



Fille de Régine Deforges, écrivain et première femme à avoir sa propre maison d'édition, j'ai baigné dans le monde littéraire. Pourtant, écrire une seule ligne me paraissait inconcevable ! Mais cette histoire-là, j'ai su que j'allais la raconter ; il fallait qu'elle vive. Je n'avais pas le choix.

Quelques années plus tard, lorsque j'ai discuté avec celle qui allait devenir mon éditrice de la possibilité de travailler ensemble et réfléchi à des sujets de « Petit éloge », c'est aux cafés que j'ai immédiatement pensé. Nous nous étions retrouvées, cela ne s'invente pas, au Café Tram, joli café-librairie du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Un vrai rendez-vous galant littéraire...

En pensant à tous ces lieux, j'ai le sentiment d'y avoir passé une grande partie de ma vie. Il est temps de pousser ensemble la porte de ces lieux de rencontres, de création et d'amitiés...